

De Bavay à Tongres  
à la découverte de la Wallonie



AVEZ-VOUS DÉJÀ EMPRUNTÉ CET AXE HISTORIQUE ?

Une fois la Gaule conquise (58-51 av. J.C.), les Romains la dotent d'un important réseau routier. Les objectifs sont stratégiques (contrôler les frontières), administratifs et économiques (faciliter les échanges commerciaux). La chaussée Bavay-Tongres s'inscrit dans ce projet et constitue une section d'un axe majeur reliant deux points importants : la mer du nord depuis Boulogne-sur-Mer, jusqu'au Rhin à Cologne. Elle a joué un rôle important dans la romanisation de nos régions. La voie a structuré le paysage en suscitant la création d'agglomérations florissantes et en attirant la construction de nombreux tumulus (terres funéraires). A la période tardive (fin 3ème - 5ème siècle ap. J.C.), elle a servi d'appui à l'édification de fortifications destinées à la défense du territoire.



LES ITINÉRAIRES ROUTIERS ANTIQUES  
ET LES MILLIAIRES

Dès l'Antiquité, les voyageurs avaient à leur disposition divers documents d'informations. Les plus connus sont l'itinéraire d'Antonin et la Table de Peutinger, véritables guides routiers.

Les routes sont jalonnées de bornes, dites « milliaires », où les distances sont exprimées en mille (1,478 km) ou en lieue (2,222 km).

Ces monuments cylindriques comportent des informations sur les empereurs et mentionnent la distance entre le lieu où ils sont plantés et la ville importante la plus proche.

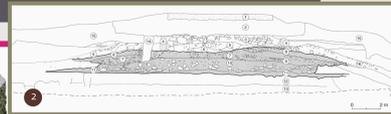
A Péronnes-lez-Binche, **une borne milliaire** de l'époque d'Antonin (138-161 après Jésus-Christ) indique que l'on se trouve à XXII milles de Bavay.

A Tongres, un petit **monument octogonal** en pierre mentionne des informations routières sur chacune de ses faces, pour se rendre dans différentes destinations comme Bonn ou Amiens au départ de cette ville.

LE VOYAGE

On se déplace à pied, à cheval ou en voiture à traction animale. Les véhicules comportent quelques modèles, à deux ou à quatre roues, ouverts ou protégés par une capote.

La résistance de ces convois nécessite des relais environ tous les 10 /15 km. On retrouve ces bâtiments de services routiers dans les villes et les agglomérations, ou isolés dans les campagnes.



PARCOURS ET ARCHITECTURE

Les voies romaines doivent être efficaces, c'est-à-dire praticables, rapides et sûres. Elles suivent un itinéraire le plus direct possible sur un tracé généralement rectiligne. Leur construction s'appuie sur quelques principes architecturaux et s'adapte aux contraintes locales. La route est établie sur un sol stable, généralement le sol vierge. L'assise comporte deux ou plusieurs couches de matériaux de diverses qualités (alternance de produits fins et de plus gros calibre). La chaussée est bombée et bordée de deux fossés pour l'écoulement des eaux. D'une largeur d'environ 6 mètres, elle n'est pas forcément dallée mais plutôt empierrée et parfois simplement en terre.



PRENEZ LA ROUTE ...

La voie Bavay-Tongres, souvent appelée « Chaussée Brunehaut » ou « Chaussée romaine », est préservée de manière exceptionnelle. On peut aisément suivre son itinéraire entre les villes de Bavay et de Tongres; il se maintient sur la ligne de crête entre les bassins de la Meuse et de l'Escaut. Aujourd'hui encore, la route antique est utilisée sur une grande partie de son parcours. Cependant, de nombreux tronçons sont menacés. Initié par l'asbl Musées et Société en Wallonie, « Viae Romanae De Bavay à Tongres, à la découverte de la Wallonie » a pour objectif la valorisation de la voie romaine ainsi que la conscientisation du public à la nécessité de préserver ce patrimoine. Cette démarche se traduit, entre autres, par la mise en ligne d'une plateforme Internet où acteurs et sites touristiques (musées, attractions, hébergements, itinéraires et balades, etc.) situés sur le tracé, ou à proximité, de la chaussée y sont répertoriés. Toutes les informations utiles pour prendre la route....

1. Les voies romaines du nord de la Gaule © M.H. Corbiau, DND Chr. Swijnen, FURDIP  
2. Le coupe de la voie romaine Biadigne - Cologne © Antonin Mouton, Gaultier M., Corbiau M., 2006, DND H. Swijnen, © SPW, les n° 6, 15 et 16  
3. Site des jumeaux milliaires  
4. La voie romaine, Fonds Lévy © SPW  
5. Table de Peutinger, la traversée Bony-Tongres  
6. Milliaire de Montremont © Musée royal de Montremont M. Luchiers  
7. Colonne milliaire de Tongres © Musée royal de l'Etat et d'Archéologie  
8. Colonne - Bas-relief de Montcaillon © Musée gaulois Virtus  
9. Tumulus d'Inchfontaine et voie romaine - Guy Facant © SPW



www.viaeromanae.eu



Rédaction : Marie-Hélène Corbiau.